Louise Saralier – La Conscience

La lune rayonnait dans son plein
Le clocher du village se mirait dans l'étang
La brise par instant caressant le feuillage des bois silencieux
Tout dormait
Sauf un homme, amateur de mystère
Qui s'en allait dans le champ du voisin dérober des pommes de terre
Sa brouette à chaque tour disait dans son langage :
« Nous s'rons pris, nous s'rons pris, nous s'rons pris »
« Non, non » murmurait l'homme
« Si, si » disaient les chauves-souris en tournoyant avec de petits cris
Il arrive au champ, emplit sa brouette
Du haut d'un gros noyer, voilà qu'une chouette crie :
« Je t'ai vu, je t'ai vu, je t'ai vu »
Pris de peur et pris de fuite, notre coquin repart en tournant plus vite
La brouette lui disait : *« Tu s'ras pendu, tu s'ras pendu, tu s'ras pendu »*
Il arrive chez lui sans autre aventure
Mais tandis qu'il cachait sa capture, il entendit son chat qui miaulait :
« Oh l'filou, oh l'filou, oh l'filou »
Il dormit mal, et rêva de gendarmes
Il s'éveilla honteux de ses alarmes
Quand tout à coup son coq chanta :
« Kikiriki, kikiriki, bien mal acquis, bien mal acquis »
Il sort furieux : *« Eh bien oui, sale bête !*
J'ai volé, mais j'aurai ta langue avec ta tête ! »
Un voisin l'entendit, vite en secret conta la chose à la voisine,
Qui le raconta à deux commères fort discrètes
Bref, un ami courut avertir les sergents
Qui menèrent notre homme où vont les braves gens qui sans payer font leurs emplettes
Voilà mon conte, et je crois, mes amis, qu'il justifie assez le titre que j'ai mis : La Conscience.

Louise Saralier (Matisboune)